

ILS NE COMPRIRENT PAS

Année A - Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur - (Gv 12, 12-16)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui: c'était bien ce qu'on lui avait fait”

Avec l'entrée de Jésus à Jérusalem et la procession des rameaux d'olivier, commence la *Grande Semaine*, prototype de toutes les semaines de l'année. Chaque jour, d'un dimanche à l'autre, est une commémoration du voyage de Jésus de la croix à la lumière. Les célébrations de la Semaine Sainte nous donnent les réponses que nous cherchons de temps en temps. Naître, souffrir et mourir: que reste-t-il à espérer? D'où un profond respect: respecter les temps de travail et les temps de la liturgie!

Les premiers chrétiens ont commencé à célébrer le jour du Seigneur le premier jour après le jour festif des juifs, le samedi, pour signifier le nouveau commencement de la résurrection. Aujourd'hui le dimanche s'est réduit à un *week-end* banal et nous, suivant notre instinct d'évasion, pensons aux *ponts* et aux *vacances*. Il en faut très peu pour garder la vie sur pied, mais nous travaillons comme des fous pour des choses qui ne satisfont pas. Nous nous endettons et faisons des sacrifices pour aller voir de nouvelles choses dans les endroits les plus éloignés, pour ensuite rentrer chez nous plus vides et plus stressés qu'auparavant. Nous respectons les traditions et nous allons à la messe tous les dimanches, parfois avec les yeux écarquillés de ceux qui ne comprennent pas grand-chose de ce qui se passe sous leurs yeux. Nous ressemblons à ces disciples qui, pour le moment, ne comprenaient pas la portée des événements, bien qu'ils aient eu affaire à Jésus lui-même. Ce n'est qu'après coup qu'ils se sont souvenus de la signification de cette semaine sombre et magnifique.

Selon les Actes apocryphes de Pierre, la persécution de Néron, Pierre s'échappe de Rome pour éviter le martyre, dans une direction sud, sur la Via Appia. À un moment donné, Jésus lui apparaît allant dans la direction opposée, vers la ville. L'apôtre lui demande: “*Quo vadis, Domine?*” “*Seigneur, où vas-tu?*” Et il répondit: “*Je vais à Rome pour être crucifié de nouveau*”. L'apôtre comprend que Jésus reviendrait mourir dans la personne des disciples restés dans la ville, et voit dans sa réponse une invitation à partager le sort de ses frères de Foi. Selon la tradition, Pierre retourne en ville et est crucifié la tête en bas, ne se considérant pas digne de mourir de la même manière que le Maître.

Le Christ continue de mourir et de ressusciter aujourd'hui dans la personne de ses disciples. La fugue sur la Via Appia est le symbole de nombreuses histoires qui se répètent. Une femme déclare son athéisme intellectuel, elle a une fille de seize ans qui tombe malade d'un cancer. On l'opère, elle est tourmentée de tous côtés. Contrairement à la mère, la fille est croyante. Elle veut que la Passion lui soit lue. La mère ouvre l'Évangile et commence à lire. La fille s'endort dans la mort, tandis que la mère s'éveille à la Foi!

La procession des Palmes nous fait être comme Pierre, comme cette mère: revenons à nous-mêmes et représentons-nous de temps en temps pour comprendre les événements qu'ils se produisent dans le mystère de la Liturgie!

Amen